

Tournée du Petit Colporteur	p. 2
La Sainte Blaise	p. 2
Nos Anciens (suite)	p. 3
Remèdes d'autrefois	p. 6
Le métier de Colporteur	p. 10
Tracteur et monde rural	p. 12
Incendie à Saint-Jean	p. 16
Bernois à Fillinges	p. 17
Des peignes	p. 17
Rey Millet Constant	p. 18
Contaminois Malchanceux	p. 20
Eglise de Faucigny	p. 22
Le Cantique des cantiques	p. 23
Moulins de Ss Peillonex	p. 27
Fruitières	p. 28
Sires de Faucigny	p. 29
Maires de Contamine	p. 32
Sans papiers	p. 36
Deux Savoyards au front	p. 38
Reconnaissez-vous ?	p. 39
La Claudia de Findrol	p. 40
Avenir des zones franches	p. 41
Famille Dubois	p. 45
Enseignement en 1851	p. 46
Maître-autel de Contamine	p. 47
Décembre 1602	p. 50
Eglise de la Tour, historique	p. 54
Histoire de l'Eventail	p. 57
Peut-être ?	p. 60
Ecole de Contamine (1915)	p. 61
2 aquarelles d'Annick	p. 62

A vrai dire, je ne connaissais rien de Saint-Jean-de-Tholome, mais il a suffi le temps d'un après-midi d'hiver, en compagnie de Gilbert, Annick et Pierre son époux, pour découvrir tous ces petits trésors d'un patrimoine rural si précieux à mes yeux. Je n'avais jamais observé le Môle depuis St-Jean, mais de ce côté là, il m'apparut grandiose et mystérieux à la fois, surtout lorsque le profil du clocher se confond avec son sommet. J'ai compris combien cette montagne était devenue vitale pour la population qui en fait le tour. Question de vie, question de survie, parce que la montagne devient nourricière ; c'est de son sol que chaque famille en a tiré sa subsistance. A partir du 15ème siècle, Saint-Jean-de-Tholome sera terre d'accueil pour toute une population en quête de prospérité.

L'activité fut essentiellement agricole et avec le bois, l'eau et le feu, tout devient indispensable à la vie des familles. Aujourd'hui, les lieux portent encore les noms de celles-ci : chez Nono, chez Bauffond, chez Pierruz, chez les Syords, vers Gevaux. Quelle richesse de pouvoir afficher sur les panneaux indicateurs les noms des ancêtres qui firent la prospérité du pays.

Mais le Môle est un belvédère sans pareil d'où le Genevois De Saussure, féru de botanique, de géologie, de physique et curieux de tout, put installer son observatoire. Sa lunette astronomique sous le bras, il passa par Saint-Jean pour gravir la montagne. De là-haut il dressa les plans d'attaque pour l'ascension du prince, le Mont-Blanc, comme si le Môle en était le servant. Il apparaît tout proche et déjà en se retournant, les cîmes du Chablais surgissent comme des fantômes, énigmes de la poussée des rocs. Comment se forment ces montagnes ?

Et même si les rumeurs d'en bas viennent troubler le silence d'en haut, on ne pourra pas s'empêcher de contempler ce monde d'alentour. Gilbert a attiré mon regard sur les vieilles demeures du village ; ici le château de la Fléchère, berceau d'une noble famille de chez nous. Quelle demeure ! avec ses fenêtres en accolade, son entrée en arcade ; et l'emploi de la pierre taillée est du plus bel effet. Mais on a l'impression que cette vieille bâtisse souffre de solitude. Un peu plus loin, on devine derrière un fourré quelques pierres survivantes

d'une demeure seigneuriale, le château de Mura. Chacun au village entretient et fleurit avec soin sa maison, et passant devant l'église, je ne pus m'empêcher de penser à ce bon abbé Léopold Perinet, dernier prêtre résidant ici, c'était le temps ... Mais nous avons filé avec lui l'espace d'un éclair.

Cet après-midi là, ce que j'ai peut-être encore le plus apprécié, c'est ce petit tour au " Café des Chasseurs ". Gisèle nous y accueillit avec tant de gentillesse que nous n'arrivions plus à nous quitter. Que de souvenirs évoqués avec ce brin de nostalgie, à la pensée que bientôt, ce sera le dernier café du village à fermer sa porte.

Nous abordâmes la question sémantique de Saint-Jean-de-Tholome ou Tholomé. De polémique, il n'y en a pas eu, car en toponymistes avertis, nous ne pouvions que réfuter l'orthographe accentuant le "e" final de Tholome. Il s'agit d'un accident de parcours d'un secrétaire. Alors, il fallut chercher, émettre des hypothèses, et enfin interroger les amis les plus érudits, les cercles de compétence et finalement c'est l'essai d'une solution (voir article page 60).

Je suis ravi d'accueillir dans notre revue Saint-Jean-de-Tholome et La Tour. Voilà deux chaînons manquants qui désormais viennent renforcer notre chaîne de l'Histoire.

C'est pourquoi je remercie toutes celles et tous ceux qui collaborent au " Petit Colporteur ". Rien ne se fait sans peine, mais quel plaisir de vous livrer le fruit d'un travail patient, de recherches émaillées parfois d'incertitude ou d'hésitation. Finalement, l'Histoire est un grand chantier de mémoire de l'Homme sur l'Homme.

En tous cas, j'espère que nous saurons donner à tous les San Diannis le goût de l'histoire, comme celui d'une bonne soupe fumante que l'on partage entre amis.

**Michel PESSEY-MAGNIFIQUE**

Gilbert : il s'agit de Maurice-Demourieux, un San Dianni de souche.

Annick : " notre " artiste-peintre Annick Terra Vecchia.